

Lebrasseur sous le charme des sirènes de Gdansk

Peut-être en avez-vous entendu parler, il y a une dizaine de jours, le percussionniste et improvisateur de Québec **Frédéric Lebrasseur** était à Gdansk, en Pologne, pour y diriger, d'un bateau amarré dans le port, *Symphonie portuaire de Gdansk* du compositeur allemand **Wolfgang Schmiedt**.



Frédéric Lebrasseur pendant une répétition à Gdansk.

Oui, vous avez bien lu, une symphonie inspirée de celles qui, tous les ans depuis 1995, animent le port de Montréal, à la fin de l'hiver. Se met alors en branle le gros bourdon de Notre-Dame pendant que chantent les sirènes et les locomotives avec d'autres instruments, suivant l'inspiration d'un nouveau compositeur chaque année.

Wolfgang Schmiedt a été si séduit par ce qu'il a entendu lors d'un séjour à Montréal qu'il a créé deux symphonies portuaires à Rostock en Allemagne, où il habite. Leur succès fut tel que les autorités polonaises et la ville de Gdansk l'ont invité à concevoir une œuvre semblable pour le port de Gdansk.



Le compositeur Wolfgang Schmiedt à Gdansk.

Symphonie portuaire de Gdansk souligne le 20^e anniversaire des négociations dites de la **Table ronde** entre le régime militaire polonais et le syndicat **Solidarité**. Ces négociations allaient mener à la victoire de Solidarité aux premières élections semi-libres du 4 juin 1989.

Frédéric Lebrasseur, qui ne parle pas un mot de polonais, est cependant parvenu, le 10 juillet dernier, à diriger tout son monde la nuit tombée et à distance, puisque les musiciens étaient répartis en divers endroits du port.

J'ai pris contact avec lui juste avant le grand soir en lui demandant de nous écrire pour nous raconter cette aventure et de nous envoyer un extrait sonore ainsi que quelques photos. Le tout a mis un certain temps avant d'arriver, car, on s'en doute, il avait mille autres choses à faire.

Salut Cynthia, salut internautes!

Enfin j'aboutis, et vous envoie quelques lignes sur ma folle soirée dans le port de Gdansk!

La veille, je suis avec une équipe allemande dirigée par la jeune réalisatrice Anna-Maria Hora, qui fait un documentaire artistique sur la *Symphonie portuaire de Gdansk* avec moi comme protagoniste.

Avec eux, je visite le musée *Solidarność*. Ils m'emmènent au sommet du clocher de l'église Ste-Marie, qui joua un rôle important dans la révolution. À l'époque du communisme, les citoyens s'y regroupaient pour mettre au point des stratégies.



Frédéric Lebrasseur du haut de l'église Sainte-Marie de Gdansk.

Du haut de ce clocher, la vue est magnifique, j'enregistre les cloches et le vent, j'improvise de la musique en frappant de mes baguettes le toit de l'église puis, violon à la main, m'envole comme un Chagall!

Nous nous rendons ensuite au bureau de **Lech Wałęsa**.



Lech est un homme bien en chair, portant toujours la même typique moustache. Je lui demande, histoire de m'inspirer pour la symphonie, comment étaient les sons dans Gdansk, il y a de cela 20 ans, lors de la victoire de Solidarność.

Il répond qu'il y avait une foule de bruits de toutes sortes, que les gens sortaient dans les rues en jouant de tout ce qu'ils avaient sous la main. C'était le chaos, il a fallu tout organiser.

Anna-Maria lui dit que je dirige les sirènes de bateaux, mais elle fait un lapsus et il éclate de rire. Elle venait de dire en polonais que je faisais l'amour aux sirènes de bateaux! Toute l'équipe riait! Moi aussi, je ne comprenais rien, mais j'ai ri en polonais pour estomper les doutes. Cette rencontre m'a rempli d'idées.



L'équipe de musiciens.

Les répétitions la nuit portent conseil. Nous essayons les éclairages et testons mes signes. Je dirige à l'aide de bâtons lumineux, qui rappellent ceux dont on se sert sur les pistes d'atterrissage. J'ai des bâtons de quatre couleurs me permettant d'identifier les divers thèmes.



Le grand jour arrive enfin et commence par d'interminables tests de son puis de visibilité. Je monte dans le mât le plus élevé d'un bateau de pirate pour touristes. C'est d'ici que je dirige.



Comme pour leurs « Tables rondes », les interprètes sont disposés en rond autour de moi, je suis comme le bouquet de fleurs au milieu de la table.

À 22 h, le spectacle commence. Je fais entrer en communication les divers sons. Bateaux sur la rivière conversent avec les guitaristes sur le toit de la Philharmonie, les marimbas renvoient la balle aux percussionnistes qui jouent sur l'autre rive. Par-dessus le tout, j'empile les puissantes cloches du carillon. J'interromps brusquement l'ensemble, et les cuivres, installés sur le dernier pont de mon bateau, jouent seuls. J'obtiens un crescendo suivi d'un decrescendo et j'y dépose une fragile voix de chanteuse...

Vingt-huit minutes de conversation, de désaccords et d'accords, de frictions et de résolutions... Vingt-huit minutes de musique et, pour moi, de plaisir concentré.

En voici un court extrait.

Tu m'as donné le goût de faire mon propre blogue. Je serais ravi que tu donnes le lien de mon site et, pour plus d'informations, que tu invites les internautes à lire mon blogue. Comme ça, ceux qui le veulent pourront étancher leur soif de textes et de photos.

Message reçu. Afin d'en apprendre davantage sur les aventures de Frédéric Lebrasseur à Gdansk, répondez à son invitation et consultez son site.

Rappelons enfin que c'est l'architecte terre-neuvien **Joe Carter** qui, le premier, a eu l'idée d'oeuvres musicales conçues à partir de sirènes de bateaux et qu'avec le compositeur **Paul Steffer**, il a créé en 1993 la première *Harbour Symphony* à Saint-Jean de Terre-Neuve.

Quelle: www.radio-canada.ca/espace_musique/webRadioClassique.asp#section=blogue&idPost=123044